Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

DAN006 · LA RÉVÉLATION DE DANIEL

Nabuchodonosor humilié : l'orgueil du roi face à la souveraineté de Dieu

Nabuchodonosor fait un rêve inquiétant : il voit un arbre immense dont les branches abritent les animaux et les oiseaux et dont les fruits nourrissent…

EN BREF

L'article relate comment l'orgueil du roi Nabuchodonosor est confronté à la souveraineté divine à travers le rêve d'un arbre immense abattu. Daniel interprète ce rêve comme un avertissement divin contre l'arrogance du roi et l'exhorte à se repentir. Après une période symbolisée par 'sept temps', Nabuchodonosor reconnait la suprématie de Dieu, regagne la raison et restaure son royaume.

LECTURE	NIVEAU	PUBLIC	PUBLIÉE
10 min	**Moyen**	**Intermédiaire**	**29/10/2026**

MISE À JOUR
03/11/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	La révélation de Daniel
THÈME	Prophéties et eschatologie
THÈME	Révélation de Daniel
SÉRIE	Le livre de Daniel
SÉRIE	Révélation de Daniel

PERSONNAGES
Nabuchodonosor · Daniel

LIEUX
Babylone

PÉRIODES
605-562 av. J.-C.

MOTS-CLÉS
Nabuchodonosor · orgueil · souveraineté · Daniel

NOTIONS
humiliation divine · transformation spirituelle

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Dn 4

SOURCE
https://schilo.org/dan006-nabuchodonosor-humilie-lorgueil-du-roi-face-a-la-souverainete-de-dieu/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 2
Introduction - Un roi au sommet de sa puissance 3
Commentaire 1 - Le rêve du grand arbre 3
Commentaire 2 - L’avertissement de Daniel 4
Commentaire 3 - « N’est-ce pas ici Babylone la grande ? » 4
Commentaire 4 - Que sont les « sept temps » ? 5
Commentaire 5 - Le roi lève les yeux vers le ciel 5
Commentaire 6 - Nabuchodonosor s’est-il converti ? 6
Le saviez-vous ? - Un autre roi babylonien frappé pendant sept ans 6
À retenir 7
Pour aller plus loin 7
Conclusion - Quand le roi de Babylone découvre le Roi du ciel 7

RÉSUMÉ

L'article explore l'humiliation du roi Nabuchodonosor à travers le récit du rêve d'un arbre immense, interprété par Daniel comme une métaphore de la puissance du roi. Cet arbre, vaste et nourricier, est abattu par ordre céleste, symbolisant ainsi le jugement divin sur l'orgueil humain. Nabuchodonosor, qui attribue la grandeur de Babylone à sa propre force, est averti qu'il sera déchu jusqu'à reconnaître la souveraineté de Dieu. Après une période de troubles, désignée par 'sept temps', le roi regagne sa raison et son pouvoir en reconnaissant la suprématie divine. L'article souligne le paradoxe entre la grandeur humaine et la nécessité de reconnaître une autorité spirituelle supérieure. Daniel conseille au roi de pratiquer justice et compassion, soulignant que l'orgueil est une dénaturation du pouvoir plutôt que sa possession-même. Bien que le texte indique une transformation spirituelle chez Nabuchodonosor, il ne va pas jusqu'à confirmer une conversion religieuse totale. En parallèle, le document de la mer Morte, la Prière de Nabonide, offre un récit semblable avec un autre roi babylonien frappé par une maladie de sept ans, soulignant les motifs récurrents d'humiliation et de reconnaissance divine dans l'histoire biblique.

En quelques mots

Nabuchodonosor fait un rêve inquiétant : il voit un arbre immense dont les branches abritent les animaux et les oiseaux et dont les fruits nourrissent tous les êtres vivants.

Mais un être céleste ordonne d’abattre l’arbre. Seule sa souche doit rester en terre.

Daniel explique au roi que cet arbre le représente. Sa puissance est devenue immense, mais il va être humilié jusqu’à reconnaître que « le Très-Haut domine sur le règne des hommes ».

Douze mois plus tard, Nabuchodonosor contemple Babylone et attribue toute sa grandeur à sa propre puissance. Le jugement annoncé s’accomplit.

Après une période appelée « sept temps », sa raison lui revient. Le roi reconnaît alors la souveraineté du Dieu du ciel et retrouve son royaume.

Introduction - Un roi au sommet de sa puissance

Nabuchodonosor II n’est pas un personnage légendaire. Il est l’un des souverains les mieux connus de l’Empire néo-babylonien et règne de 605 à 562 av. J.-C.

Sous son règne, Babylone connaît d’importants travaux. Palais, fortifications, temples, porte d’Ishtar et voie processionnelle témoignent encore de l’ampleur des réalisations entreprises dans la capitale.

C’est donc un roi réellement puissant que présente Daniel 4.

Le chapitre commence pourtant d’une manière surprenante : Nabuchodonosor lui-même raconte comment il a été humilié.

Son témoignage explique comment le souverain qui dominait des peuples entiers a dû découvrir qu’il existait une autorité supérieure à la sienne.

Commentaire 1 - Le rêve du grand arbre

Nabuchodonosor est tranquille dans son palais lorsqu’un rêve vient le troubler.

Il voit un arbre immense :

il devient extrêmement grand ;

son sommet semble atteindre le ciel ;

il est visible de très loin ;

ses fruits sont abondants ;

les animaux trouvent de l’ombre sous ses branches ;

les oiseaux habitent dans son feuillage.

L’image représente une puissance dont beaucoup dépendent.

Daniel donne lui-même l’interprétation :

« Cet arbre, c’est toi, ô roi. »

La comparaison correspond bien à Nabuchodonosor. Son empire s’est considérablement étendu et Babylone est devenue l’une des grandes capitales du monde antique.

Mais le rêve ne s’arrête pas là.

Un « veilleur », c’est-à-dire un être céleste, descend et ordonne :

« Abattez l’arbre. »

Les branches doivent être coupées et les fruits dispersés.

Cependant, la souche doit rester en terre.

Cette précision est essentielle : le jugement sera sévère, mais il ne sera pas définitif.

Commentaire 2 - L’avertissement de Daniel

Daniel comprend immédiatement la gravité du rêve.

Il annonce à Nabuchodonosor qu’il sera éloigné des hommes et qu’il vivra d’une manière comparable à celle des animaux.

Cette situation durera jusqu’à ce qu’il reconnaisse une vérité fondamentale :

« Le Très-Haut domine sur le règne des hommes et il le donne à qui il veut. »

Daniel ne se contente cependant pas d’annoncer le jugement.

Il adresse au roi un conseil très concret : pratiquer la justice et faire preuve de compassion envers les opprimés.

Le problème de Nabuchodonosor n’est donc pas simplement d’être puissant.

Le récit ne condamne pas la grandeur politique en elle-même.

Il condamne une puissance qui oublie son origine, s’attribue toute la gloire et cesse de reconnaître qu’elle demeure responsable de la manière dont elle traite les autres.

Commentaire 3 - « N’est-ce pas ici Babylone la grande ? »

Le jugement n’arrive pas immédiatement.

Douze mois passent.

Un jour, Nabuchodonosor contemple Babylone et déclare :

« N’est-ce pas ici Babylone la grande que j’ai construite comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma majesté ? »

Cette déclaration possède un arrière-plan historique particulièrement intéressant.

Nabuchodonosor n’a pas fondé Babylone : la ville existait depuis de nombreux siècles.

En revanche, il l’a profondément reconstruite, agrandie et embellie. Ses propres inscriptions témoignent de l’importance qu’il accordait à son activité de bâtisseur.

Le problème de sa déclaration n’est donc pas que ses réalisations seraient imaginaires.

Son erreur consiste à considérer sa grandeur comme s’il en était l’origine absolue :

ma puissance ; ma force ; ma majesté.

Le rêve s’accomplit alors.

Le roi perd son pouvoir et sa raison est profondément altérée.

Le saviez-vous ? - Nabuchodonosor souffrait-il de boanthropie ?

Daniel raconte que Nabuchodonosor mange de l’herbe « comme les bœufs », vit éloigné des hommes et

demeure exposé aux conditions extérieures.

Ce comportement a parfois été rapproché d’un trouble psychiatrique extrêmement rare appelé **zoanthropie clinique**, dans lequel une personne croit être un animal ou adopte un comportement animal.

Lorsqu’il s’agit spécifiquement d’un bovin, on parle parfois de **boanthropie**.

Le rapprochement est intéressant, car il montre qu’un comportement humain ressemblant à celui d’un animal n’est pas médicalement inconcevable.

Il faut cependant rester prudent.

Daniel ne dit jamais que Nabuchodonosor déclarait être un bœuf et les informations disponibles sont insuffisantes pour établir un diagnostic médical rétrospectif.

Commentaire 4 - Que sont les « sept temps » ?

Daniel précise que « sept temps » doivent passer sur Nabuchodonosor.

On traduit parfois directement cette expression par « sept années ».

Le texte araméen est cependant plus prudent.

Le mot עִדָּן (*ʿiddān*) signifie un **temps**, une **période**. Il ne signifie pas automatiquement « année ».

L’interprétation traditionnelle de sept années reste tout à fait plausible et plusieurs arguments la soutiennent. Mais il est préférable de traduire littéralement « sept temps » et d’expliquer ensuite qu’il pourrait s’agir de sept années.

Cette distinction a une conséquence importante : nous ne pouvons pas dater précisément la maladie de Nabuchodonosor.

Daniel 4 ne donne aucune année de règne pour cet événement.

Commentaire 5 - Le roi lève les yeux vers le ciel

Le tournant du récit arrive lorsque Nabuchodonosor déclare :

« Au terme de cette période, moi, Nabuchodonosor, j’ai levé les yeux vers le ciel et la raison m’est revenue. »

Ce geste résume toute la transformation du roi.

Auparavant, il contemplait Babylone et regardait son œuvre.

Maintenant, il regarde vers le ciel.

Sa raison lui revient et il reconnaît que la domination de Dieu ne dépend pas de la durée des empires humains.

Son royaume lui est alors rendu.

Le détail est important : Dieu ne condamne pas Nabuchodonosor à rester définitivement humilié.

Le roi retrouve sa dignité et son autorité.

L’objectif du jugement était donc de l’abaisser, mais aussi de lui faire comprendre.

Commentaire 6 - Nabuchodonosor s’est-il converti ?

À la fin du chapitre, Nabuchodonosor prononce une confession remarquable :

« Maintenant, moi, Nabuchodonosor, je loue, j’exalte et je glorifie le Roi du ciel. »

Il reconnaît également que Dieu « peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil ».

Le changement est profond.

Il ne reconnaît plus seulement que le Dieu de Daniel possède une puissance exceptionnelle. Il reconnaît que le jugement exercé contre lui était juste.

Peut-on pour autant affirmer qu’il s’est converti au judaïsme ?

Le texte ne va pas aussi loin.

Daniel ne dit pas que Nabuchodonosor abandonna Marduk et les autres divinités babyloniennes. Les sources historiques actuellement connues ne démontrent pas davantage une telle rupture.

Il est donc plus exact de parler d’une profonde transformation de son attitude envers le Dieu de Daniel que d’une conversion formelle au judaïsme.

Le saviez-vous ? - Un autre roi babylonien frappé pendant sept ans

Un document découvert parmi les manuscrits de la mer Morte présente un parallèle étonnant avec Daniel 4.

Il est appelé **Prière de Nabonide** et porte la désignation 4Q242.

Nabonide, dernier roi de l’Empire néo-babylonien, y raconte avoir été atteint d’une affliction pendant **sept années**. Un personnage juif intervient ensuite dans le récit et lui apporte une explication religieuse de son épreuve.

Les ressemblances avec Daniel 4 sont remarquables, mais il ne faut pas confondre les deux récits.

Nabonide n’est pas Nabuchodonosor et sa maladie n’est pas décrite de la même manière.

La Prière de Nabonide ne prouve donc pas directement l’histoire racontée dans Daniel 4. Elle montre cependant qu’une ancienne tradition juive connaissait également le thème d’un roi babylonien frappé pendant sept années et amené à reconnaître l’action du Dieu Très-Haut.

À retenir

- Nabuchodonosor II est un souverain historique qui régna de 605 à 562 av. J.-C.
- Son immense activité de bâtisseur à Babylone est historiquement bien attestée.
- Le grand arbre du rêve représente Nabuchodonosor dans sa puissance royale.
- L’arbre est abattu, mais sa souche est conservée : le jugement doit être suivi d’une restauration.
- Les « sept temps » désignent une période dont l’identification à sept années est plausible, mais non explicitement donnée par le mot araméen.
- Le comportement du roi peut être rapproché de certains phénomènes psychiatriques rares, sans permettre un diagnostic certain.
- Aucun document babylonien actuellement connu ne confirme directement la maladie racontée dans Daniel 4.
- La Prière de Nabonide fournit néanmoins un parallèle ancien particulièrement intéressant.
- La confession finale de Nabuchodonosor est très forte, mais ne permet pas de démontrer une conversion formelle au judaïsme.
- Le message central du chapitre demeure la souveraineté de Dieu face à l’orgueil du pouvoir humain.

Pour aller plus loin

Cette version pédagogique présente volontairement les éléments essentiels de Daniel 4 sans développer toutes les questions historiques, linguistiques et textuelles.

La **version académique de cette étude** approfondit notamment le texte araméen, la signification des « sept temps », la chronologie du règne de Nabuchodonosor, les données archéologiques concernant Babylone, la question de la boanthropie, la Prière de Nabonide, les « veilleurs », les différentes traditions textuelles de Daniel 4 et les limites des rapprochements historiques proposés.

Le lecteur qui souhaite comprendre non seulement **le message de Daniel 4**, mais également **les arguments, les sources et les difficultés qui entourent son interprétation**, pourra donc poursuivre cette étude en consultant sa version académique complète.

Conclusion - Quand le roi de Babylone découvre le Roi du ciel

Daniel 4 commence avec un homme qui possède presque tout ce qu’un souverain antique pouvait désirer.

Nabuchodonosor possède un empire.

Il possède une capitale extraordinaire.

Il possède la richesse, l’autorité et la gloire.

Et pourtant, il doit apprendre qu’aucune de ces choses ne fait de lui le maître absolu de son existence.

Le grand arbre résume parfaitement son histoire.

Il était réellement grand.

Il protégeait et nourrissait de nombreuses populations.

Mais sa hauteur ne le rendait pas indépendant de celui qui lui avait permis de grandir.

C’est pourquoi l’arbre est abattu.

Mais la souche demeure.

Cette souche est peut-être l’un des détails les plus importants du rêve : le jugement n’a pas pour objectif final la destruction du roi, mais son humiliation suivie d’une restauration.

À la fin du récit, Nabuchodonosor retrouve son royaume, mais son regard a changé.

Au commencement, il contemple sa propre grandeur.

À la fin, il reconnaît le « Roi du ciel ».

Daniel 4 laisse ainsi une leçon qui dépasse largement le cas de Nabuchodonosor : **la réussite devient dangereuse lorsqu’elle conduit l’être humain à croire qu’il ne doit plus rien à personne et qu’il est lui-même la source de sa grandeur.**

Le récit ne condamne donc pas la puissance, la réussite ou la responsabilité.

Il pose une question beaucoup plus profonde :

que devient l’être humain lorsqu’il possède suffisamment de pouvoir pour commencer à croire qu’il n’existe plus rien au-dessus de lui ?

Nabuchodonosor a dû perdre temporairement sa grandeur pour découvrir la réponse.

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	La révélation de Daniel https://schilo.org/parcours/la-revelation-de-daniel/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
THÈME	Révélation de Daniel https://schilo.org/theme/revelation-de-daniel/
SÉRIE	Le livre de Daniel https://schilo.org/serie/le-livre-de-daniel/
SÉRIE	Révélation de Daniel https://schilo.org/serie/revelation-de-daniel/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	DAN005 - Daniel 3 – Fidèles jusque dans la fournaise https://schilo.org/dan005-daniel-3-fideles-jusque-dans-la-fournaise/
ÉTUDE SUIVANTE	DAN007 - Daniel 5 – Le festin de Belshatzar : quand Babylone est pesée et jugée https://schilo.org/dan007-daniel-5-le-festin-de-belshatzar-quand-babylone-est-pesee-et-jugee/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/dan006-nabuchodonosor-humilie-lorgueil-du-roi-face-a-la-souverainete-de-dieu/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.